

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION
PRÉSENTE

"DES IMAGES À COUPER LE SOUFFLE"

FRANCE INFO

"UNE ODE À L'ÉCOLOGIE"

20 MINUTES

RACONTÉ PAR
MARION COTILLARD

DANS LES YEUX DE
THOMAS PESQUET

REALISÉ PAR JÜRGEN HANSEN ET PIERRE-EMMANUEL LE GOFF

ET AUTRES AVENTURES SPATIALES

DOSSIER DE PRESSE

- 5 COURTS-MÉTRAGES À LA CARTE -

SIDÉRAL
DE CARLOS SEGUNDO

GAGARINE
DE FANNY LIATARD ET JÉRÉMY TROUILH

VOYAGE DANS LA LUNE
DE GEORGES MÉLIÈS

JOHNNY EXPRESS
DE WOO KYUNGMIN

LE GOÛT FRAMBOISE
DE DAVID NOBLET



SYNOPSIS

Raconté par la voix de Marion Cotillard, revivez aux côtés de Thomas Pesquet les six mois de sa première mission (2016-2017) en apesanteur à 400 km d'altitude depuis la préparation au centre d'entraînement de la NASA à Houston jusqu'aux sorties extravéhiculaires dans le vide cosmique. Embarquez avec l'astronaute français pour ce fabuleux voyage dans la station spatiale internationale à travers des images exceptionnelles qui révèlent la beauté et la fragilité de notre planète Terre vue depuis l'espace.

EN COMPLÉMENT DU FILM

5 courts-métrages sur l'espace sont proposés pour un programme d'une durée moyenne d'1h : **Johnny Express** de Woo Kyungmin, **Voyage dans la lune** de George Méliès, **Le Goût framboise** de David Noblet, **Gagarine**

FILMOGRAPHIE

- **2018** - **16 LEVERS DE SOLEIL**, long-métrage documentaire sur la mission de l'astronaute français Thomas Pesquet
Festival de Cannes 2018 – Doc Day organisé par le Marché du film / Film d'ouverture
Festival du Film Francophone d'Angoulême 2018 – Séance spéciale
Festival Parisciences 2018
Festivals Lumexplore de la Ciotat 2018
Festival Atmosphères de Courbevoie 2018
- **2018** - **DANS LA PEAU DE THOMAS PESQUET**, premier film en réalité virtuelle tourné de l'espace
- **2017** - **THOMAS PESQUET, L'ENVOYÉ SPATIAL**, documentaire de 60min - 2017
- **2016** - **THOMAS PESQUET, L'ÉTOFFE D'UN HÉROS**, documentaire de 72min - 2016
- **2012** - **HIBAKU** (court-métrage) : Prix coup de coeur de la saison 3 du concours Les PROverbes
- **2012** - **PROVERBE PRINCIER** (court-métrage) : Lauréat saison 4 du concours Les PROverbes
- **2012** - **LES BOSS** (court-métrage) coréalisé avec François Gourdin dans le cadre du 48h film Project 2012
- **2012** - **FUSCO** (court-métrage de 15') : Sélection Festival Les Pépites du cinéma 2012
- **2012** - **LE PETIT FRÈRE** (scénario de long-métrage) : Prix Equinoxe / présélection Prix SOPADIN du meilleur scénario
- **2010** - **IRANIAN STORIES** (webdocumentaire) : Lauréat Bourse Orange Beaumarchais Formats innovants 2010, finaliste Prix du webdocumentaire France 24
- **2010** - **A COEUR VAILLANT** (court-métrage) : Grand prix Saison 2 du concours Les PROverbes, sélection festival du film court de Grignan, Deuxième Prix du jury concours Rue du cinéma organisé par le Forum des images
- **2009** - **# COPIE 0** (court-métrage) : sélection festival international Molodist de Kiev et short film Corner - Cannes
- **2004** - **LE PHARE** (spectacle de cirque contemporain) : Prix Jeune Talent Cirque 2004, Prix de la ville de Paris 2004, Lauréat Bourse Beaumarchais 2004



RÉALISATEUR

Pierre-Emmanuel LE GOFF

Pierre-Emmanuel LE GOFF est réalisateur, producteur, distributeur et fondateur de la société *La Vingt-Cinquième Heure*. Avec *SlumberLand Factory*, sa première société, il réalise le court-métrage *# COPIE 0* et produit *ALICE AU PAYS S'EMERVEILLE* de Marie-Eve Signerole, le premier film français intégralement financé par internet dans lequel joue Emir Kusturica (sélection festival de Locarno 2010). L'année suivante, il coécrit et produit *IRANIAN STORIES*, un webdocumentaire sur le mouvement de contestation iranien (finaliste Prix France 24) puis dirige la distribution du film *DONOMA* de Djinn Carrénard (Prix Louis Delluc 2011). Il fonde ensuite *La Vingt-Cinquième Heure* avec laquelle il produit et distribue une dizaine de long-métrages dont *LE TEMPS DE QUELQUES JOURS* de Nicolas Gayraud, *FIEVRES* d'Hicham Ayouch (Grand Prix Fespaco 2015) et *VOYOUCRATIE* de FGKO. En 2016, il décide de suivre l'aventure spatiale de l'astronaute français Thomas Pesquet à partir de laquelle il produit et réalise plusieurs films dont *DANS LA PEAU DE THOMAS PESQUET*, premier film en réalité virtuelle tourné dans l'espace, et *16 LEVERS DE SOLEIL*, projet multiformat incluant un film pour écran géant, deux films planétariums et un long-métrage pour le cinéma.

FILMOGRAPHIE

- 2021 - LE COURANT MARIN DE HUMBOLDT
- 2021 - QUATRE SAISONS DANS LES CÉVENNES
- 2021 - HAUT-KARABAKH, UNE TERRE DÉCHIRÉE
- 2020 - ÉTONNANTES PYRÉNÉES
- 2020 - LE RETOUR DES OURS
- 2018 - DANS LA PEAU DE THOMAS PESQUET, premier film en réalité virtuelle tourné de l'espace
- 2018 - LES LOUPS - SAUVEURS DU PARC DE YELLOWSTONE
- 2017 - LE RETOUR DES LOUPS - UNE CHANCE POUR LE PARC DE YELLOWSTONE
- 2017 - 16 LEVERS DE SOLEIL (co-réalisés avec Pierre-Emmanuel Le Goff)
- 2017 - THOMAS PESQUET - L'ENVOYÉ SPATIAL (co-réalisés avec Pierre-Emmanuel Le Goff)
- 2017 - THOMAS PESQUET - L'ÉTOFFE D'UN HÉROS (co-réalisé avec Pierre-Emmanuel Le Goff)
- 2016 - ZERO GRAVITY - MISSION IN SPACE
(documentaire en 4K sur l'espace sur space l'astronaute allemand (ESA) Alexander Gerst et l'astronaute Reid Wiseman (NASA) à destination des cinémas et des écrans géants)
- 2015 - MISSION IM ALL
(documentaire sur l'astronaute allemand Alexander Gerst (ESA) et l'astronaute Reid Wiseman (NASA))
- 2013 - KUMBH MELA - UN BAIN D'IMMORTALITÉ (co-réalisé avec Simone Stripp)
- 2012 - COSMIC ENCOUNTERS 3D
- 2010 - LA CEINTURE DE FEU DU PACIFIQUE (co-réalisé avec Simone Stripp, Paul Webster)
Lauréat Bourse Beaumarchais 2004



CO-RÉALISATEUR

Jürgen HANSEN

Depuis 1996, Jürgen Hansen est un journaliste pour la télévision, un producteur et un réalisateur.

Après avoir étudié les sciences politiques, la philosophie et la littérature allemande, Jürgen Hansen a commencé à travailler pour le service d'informations de la plus grande chaîne publique allemande, ZDF, en 1987. En 1996, il s'est installé en indépendant à New York avec Simone Stripp et a travaillé comme journaliste de télévision et réalisateur de documentaires. Ensemble, Jürgen Hansen et Simone Stripp ont produit plusieurs reportages et documentaires réalisés dans le monde entier. En 2000, ils se sont installés à Barcelone en Espagne et ont continué à couvrir des événements internationaux jusqu'en 2005. Depuis ils vivent et travaillent à Soubès, dans le sud de la France.

Ses projets de documentaires ont été produits et tournés partout dans le monde. Ses thèmes de prédilection : la science, la nature, la vie sauvage, la politique et la société, l'aventure et le voyage.



FICHE TECHNIQUE

TITRE : DANS LES YEUX DE THOMAS PESQUET

ANNÉE : 2018

GENRE : Documentaire

PAYS : France / Allemagne

FORMAT : Dolby 5.1

DURÉE : 28 minutes

CASTING :

Thomas Pesquet /

Peggy Whitson / Oleg Novitski

Fiodor Iourtchikhine / Jack Fisher

Robert Kimbrough / Anne Mottet

RÉALISATION :

Pierre-Emmanuel Le Goff / Jürgen Hansen

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION :

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

PRODUCTION ASSOCIÉE :

PROSPECT TV

PRODUCTEURS :

Natacha Delmon Casanova /

Pierre-Emmanuel Le Goff /

Guilhem Olive

PRODUCTEUR ASSOCIÉ :

Jürgen Hansen

DIRECTEUR PHOTO :

Matthias Bolliger / Jürgen Hansen

MONTAGE :

Frédéric Frankel / Julien Munschy

SON :

Armand Leseq / Géraud Bec

DIRECTEUR DE LA POST-PRODUCTION :

Hassan Kamrani

DISTRIBUTION :

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION

**ENTRETIEN AVEC
LE RÉALISATEUR**



COMMENT EST NÉ LE PROJET ?

Quand nous avons appris que Thomas Pesquet partait pour la Station spatiale internationale, nous lui avons montré *Gravité Zéro*, un documentaire produit par *La Vingt-Cinquième Heure* qui portait sur la mission spatiale de l'astronaute allemand Alexander Gerst. Après l'avoir visionné, Thomas Pesquet a souhaité, non seulement nous accompagner dans notre démarche, mais aussi s'impliquer dans le tournage car il considère que la communication et la vulgarisation font partie intégrante de sa mission.

LE DISPOSITIF TECHNIQUE A ÉTÉ PENSÉ EN AMONT DU VOYAGE ?

Oui, Thomas disposait d'une shooting list : il devait, par ordre de priorité, essayer de tourner un certain nombre de plans. Tout lui avait été précisé : le type de plan, d'optique, de caméra, de mouvement, etc.

Cependant, il s'est bien évidemment produit des situations imprévues au cours desquelles Thomas a dû prendre l'initiative de tourner certaines images, démontrant ainsi qu'il avait aussi un regard de cinéaste. Il y avait plusieurs types de caméra à bord : des caméras de surveillance, plusieurs types de caméras mobiles au format HD et des RED avec capteurs grand format (6K). Il y avait aussi une GoPro 4K spécialement préparée pour la sortie extravéhiculaire qui demandaient une préparation particulière pour résister à des températures extrêmes (de - 100 à + 150 degrés Celsius).

Jamais des caméras d'une telle qualité n'avaient été utilisées que ce soit dans la station ou pour filmer des sorties extravéhiculaires. Du coup, nous avons un nombre incalculable d'heures de rushes. Le montage a duré sept mois.

LE RÉCIT N'EST PAS DÉCOUPÉ EN UNE SUITE D'ACTIONS PRÉCISES. C'EST COMME SI ON FLOTTAIT AVEC LES PERSONNAGES...

Les repères temporels sont très peu nombreux en effet car il ne s'agit pas d'un film qui traite d'actualité mais d'un film que j'ai souhaité rendre intemporel et universel. Il s'agissait de donner la sensation d'un jour sans fin, comme un basculement dans un univers parallèle.

LA STRUCTURE DRAMATURGIQUE AVAIT-ELLE, ELLE AUSSI, ÉTÉ DÉCIDIÉE AU PRÉALABLE ? OU BIEN DES ÉLÉMENTS SE SONT-ILS AJOUTÉS AU COURS DU TOURNAGE ?

Je tenais à montrer la station spatiale comme une sorte d'utopie en apesanteur où plusieurs nations collaboraient de façon pacifique pour le bien de l'humanité alors que, sur terre, la situation géopolitique est instable et précaire. Il s'agissait surtout de faire ressentir la manière dont cette mission a changé Thomas et la quête qui l'anime.

« **JE TENAIS À MONTRER LA STATION SPATIALE COMME UNE MANIÈRE D'UTOPIE EN APESANTEUR OÙ PLUSIEURS NATIONS COLLABORAIENT DE FAÇON PACIFIQUE POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ ALORS QUE, SUR TERRE, LA SITUATION GÉOPOLITIQUE ÉTAIT INSTABLE ET PRÉCAIRE** »

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS CETTE TRANSFORMATION ET CETTE QUÊTE ?

En tant que figure médiatique, Thomas a senti croître sa responsabilité. Il s'est senti investi d'un rôle d'ambassadeur de la planète. *L'Overview effect* - la sensation d'embrasser l'intégralité de la planète d'un seul regard - lui a fait percevoir la fragilité de notre terre, elle qui n'est protégée du néant que par une très fine couche d'atmosphère. Thomas a vu de ses propres yeux les coupes dans la forêt amazonienne, l'avancée des déserts, les rejets d'eaux usées dans les estuaires, les dégazages en haute mer. Ce fut pour lui un vrai choc visuel et émotionnel. Il a pris conscience de la nécessité de s'engager afin d'avoir un impact réel sur la vie des gens.

C'EST POUR TÉMOIGNER DE CE SUCCÈS FRANÇAIS QUE VOUS AVEZ CHOISI MARION COTILLARD POUR CONTER CETTE AVENTURE ?

Le choix de Marion Cotillard tient à deux raisons. Marion Cotillard est une excellente ambassadrice de la France à l'étranger, notamment par l'Oscar qu'elle a reçu il y a quelques années pour *La Môme* mais également parce qu'elle a cette légitimité sur la question environnementale. On sait combien elle est impliquée, elle participe à des marches pour le climat, elle milite en tant que productrice de certains films comme *Bigger than Us* récemment de Flore Vasseur. Tout cela faisait sens pour nous. J'ai également appris lors de l'enregistrement de la voix que ses enfants étaient des fans de Thomas Pesquet et qu'elle-même avait suivi avec émerveillement cette mission. Finalement, elle était vraiment très enthousiaste à l'idée de participer à ce projet.

ON EST FRAPPÉ PAR LE CARACTÈRE FRAGILE DE NOTRE PLANÈTE ET LES CONSÉQUENCES DES ACTIONS DES HOMMES...

L'enjeu du film était de réussir à faire partager au plus grand nombre la mission de Thomas et finalement leur permettre d'être littéralement dans ses yeux, surtout dans les moments où il contemple la Terre depuis la coupole de l'ISS ou lorsqu'il sort dans le vide spatial, qui sont des moments merveilleux. On ressent la beauté de la Terre avec les paysages qui défilent à 28 000 km/h sous la station et en même temps la fragilité car on voit très clairement qu'elle n'est protégée que d'une fine couche d'atmosphère et qu'elle flotte dans l'espace telle une bulle. D'ailleurs le plan de Thomas jouant avec une bulle d'eau symbolise justement cette fragilité, dans cet environnement totalement noir, dépourvu de vie (jusqu'à preuve du contraire) qu'est le vide cosmique. C'est vraiment cette sensation de préciosité, de fragilité, d'unicité de la planète que Thomas peut ressentir de façon physique. Et en même temps il a pu contempler les ravages de l'Homme sur la planète en voyant ces estuaires de fleuves dans lesquels on déverse des quantités astronomiques de déchets ou les coupes dans la forêt amazonienne.

Si on compare avec les photos prises dans l'espace au cours des précédentes missions, on voit l'avancée des déserts, l'urbanisation galopante et cet impact est malheureusement en voie d'accélération. Thomas est forcément un témoin privilégié, tout comme les autres astronautes, de cette beauté mais aussi de cette nécessité de très vite changer de paradigme et de mettre le cap vers une société humaine qui vit en harmonie avec son environnement.

« **JE NE VOULAIS PAS INDIQUER AU SPECTATEUR QUELLE ÉMOTION IL DEVAIT RESSENTIR MAIS FAIRE EN SORTE QU'IL PUISSE SE METTRE AU DIAPASON DES SENTIMENTS DE THOMAS.** »





LE FILM TÉMOIGNE D'UNE VÉRITABLE ENTENTE INTERNATIONALE

La station spatiale est jusqu'à aujourd'hui un des rares lieux où l'entente entre américains, européens, russes, chinois, japonais et canadiens, malgré les conflits qu'il y a pu avoir ou lorsque la situation géopolitique était tendue, est restée neutre, un véritable lieu de collaboration internationale.

Pour moi, à travers le film, l'idée est de démontrer que cette utopie dans l'espace est quelque chose qui doit nous permettre de réfléchir sur notre manière de vivre sur Terre. Cette utopie doit se concrétiser aussi sur notre planète parce que cette collaboration scientifique ou dans la lutte contre le réchauffement climatique est l'une des clés pour gagner ce type de défi à l'échelle planétaire. Mais malheureusement dans l'actualité on se rend compte que même cette zone pacifiste est mise à mal parce que les russes ont déclaré qu'ils pourraient ne plus participer à la maintenance de l'ISS. Il y aurait alors un risque de crash parce que le système de propulsion, qui permet de maintenir l'altitude de la station, est du côté russe. Mais à priori les américains ont récemment trouvé des solutions pour retrouver une autonomie par rapport à ça.

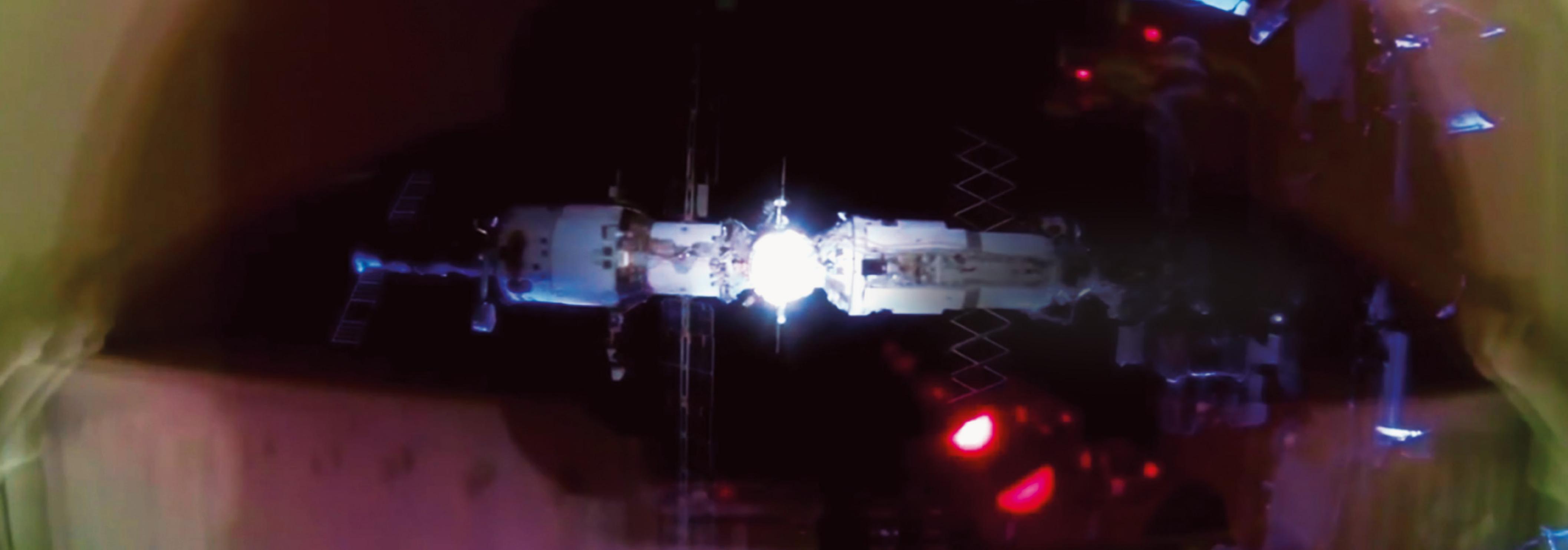
LES AUTRES AVENTURES SPATIALES

Grâce à notre partenaire l'Agence du Court Métrage nous avons pu mettre en place un programme qui permet de donner différentes narrations autour de la thématique spatiale. Au delà de permettre la découverte de formats très divers (depuis un film d'animation en 3D -Johnny Express- jusqu'à des fictions présentées à Cannes, en noir et blanc en plus, en passant par le mythique Voyage dans la Lune) le

spectateur peut aussi faire un voyage à travers l'histoire du cinéma afin de découvrir cette diversité de points de vue. C'est aussi passionnant pour le spectateur de mettre en regard le documentaire qu'on a pu faire autour de la mission de Thomas Pesquet et puis ces autres oeuvres qui permettent d'enrichir l'expérience et de ressentir différentes émotions, du rire aux larmes, en passant par l'émerveillement et en même temps de faire un apprentissage de ce qu'est le cinéma et comment il a évolué depuis maintenant plus d'un siècle.

LE FILM VA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D'UN DISPOSITIF EN RÉALITÉ VIRTUELLE

Oui, on propose une expérience intitulée *Dans la peau de Thomas Pesquet* composée de deux parties de quinze minutes. Nous avons eu la chance de bénéficier de technologies extraordinaires qui nous permettent d'aller au-delà de ses yeux de et de nous placer littéralement dans sa peau. La première partie est consacrée à l'entraînement (la plongée dans la piscine dans laquelle est immergée la réplique de la Station spatiale internationale, la centrifugeuse, les entraînements dans le Soyuz, le décollage). Puis, dans la seconde partie, on enfile littéralement la combinaison de Thomas : on décolle dans la fusée Soyuz, on découvre la vie dans la Station spatiale internationale commentée par Thomas, on fait une sortie extravéhiculaire et un voyage dans le cosmos. L'ensemble est introduit par une scène de fiction inspirée de faits réels : on y voit Thomas placé dans une fusée en carton construite par son père, en train de rêver de partir dans l'espace quand il sera plus grand. Ce premier film VR tourné dans l'espace permet au spectateur une immersion à 360 degrés. Je pense que les deux formats, le film adapté au grand écran et nos dispositifs en réalité virtuelle, permettent un voyage émotionnel et sensoriel très puissant. ■





**INTERVIEW DE
THOMAS PESQUET**

« UNE MANIÈRE D'EMMENER TOUT LE MONDE AVEC MOI »

J'ai accepté de participer à cette aventure cinématographique car j'avais envie de raconter cette mission. Je l'avais déjà fait sur les réseaux sociaux au quotidien, mais ce n'était pas encore suffisant : je trouvais important de raconter la vraie histoire avec un début, un milieu et une fin.

LES DIFFICULTÉS DU TOURNAGE

On a commencé à travailler avant le décollage, pendant l'entraînement, qui est une phase importante de la vie d'un astronaute et que le public voit rarement. Une fois là-haut, j'avais donc une idée précise, en terme d'images et de narration, de ce que je voulais faire. Mais c'est seulement à la Station spatiale que je me suis rendu compte à quel point il est difficile de rendre justice à un spectacle aussi fantastique : la Terre vu de l'espace ! J'étais équipé de caméra de très haute-technologie avec lesquelles j'ai tourné quelques séquences après le travail, lors des pauses déjeuner, le soir et le dimanche. Ce fut compliqué car la station spatiale tourne à 28 000 km/h ! Et ce d'autant plus qu'il fallait jouer avec la lumière car l'intérieur était très sombre alors que la terre était très lumineuse. Mais j'ai affronté de bon cœur toutes ces difficultés car cela me tenait vraiment à cœur de partager mon expérience avec les gens. En effet, je me souviens que, petit, j'étais frustré de voir des astronautes partir dans l'espace, puis de les voir quelques semaines après atterrir sans savoir ce qu'il s'était passé entretemps : j'étais avide d'informations, cela me faisait rêver. Avec ce documentaire, on montre tout : comment se passe une journée

« NOTRE PLANÈTE EST TRÈS FRAGILE, ISOLÉE : C'EST UN PETIT RADEAU DE SURVIE LANCÉ DANS L'UNIVERS. »

type, les choses exceptionnelles, les soucis que l'on peut rencontrer, etc, avant, pendant et après la mission. D'une certaine manière, ce documentaire, c'était une manière d'emmener tout le monde avec moi.

UN VOYAGE EN QUÊTE DE SENS

Ce qui m'a le plus marqué pendant ce voyage, c'est à quel point il y a beaucoup de vide autour de la Terre, beaucoup de mort, et qu'il faut entretenir la vie qu'il y a sur notre planète. Là-haut on se rend compte, et cela de façon très intense, à quel point les habitants de la Terre sont identiques et partagent les mêmes problèmes.

Notre planète est très fragile, isolée : c'est un petit radeau de survie lancé dans l'univers. Vu d'en-bas, on a l'impression que les choses sont permanentes mais ce n'est pas le cas. La Terre va peut-être nous survivre, à nous et à une autre génération mais maintenant je sais profondément qu'il n'y a rien de permanent et qu'il faut en prendre soin. D'au-

tant que les phénomènes de changements climatiques se passent à une échelle globale qui, en grande partie, nous dépasse. On ne peut vraiment les mesurer que depuis l'espace. Sur les cinquante variables climatiques essentielles (humidité des sols, salinité et température des eaux, concentration de gaz à effet de serre, couche d'ozone...) 26 ne sont observables que depuis l'espace. De là-haut, j'ai constaté, par exemple, à quel point les rivières et les mers étaient polluées et combien on avait coupé dans la forêt amazonienne. J'ai vu aussi à quel point les glaciers sud-américains sont plus petits qu'il y a quelques années. En fin de compte, ce fut un voyage en quête de sens. J'espère que je suis revenu meilleur et que cela servira au plus grand nombre.

LES AUTRES AVENTURES SPATIALES

“DANS LES YEUX DE THOMAS PESQUET” est proposé avec d’autres aventures spatiales. Cinq autres courts-métrages vous permettent de construire votre programme à la carte, adapté à tous les âges. Des films d’animations au premier film de science-fiction, ces films vous permettront d’aborder la thématique de l’espace à travers 120 ans de cinéma.



RÉALISATION : [GEORGES MÉLIÈS](#)
PRODUCTION : [STAR FILMS](#)
MUSIQUE ORIGINALE : [ROBERT ISRAEL](#)
DATE DE SORTIE : 1902
PAYS D’ORIGINE : [FRANCE](#)

DURÉE : 12’46
PROCÉDÉ : [NOIR ET BLANC](#)
SANS DIALOGUE : [OUI](#)
TRANCHE D’ÂGE : [6-9 ANS](#)

VOYAGE DANS LA LUNE de Georges Méliès

Ce court-métrage, considéré comme la première représentation au cinéma d’une œuvre de science-fiction, s’inspire du livre *De la terre à la Lune* de Jules Verne et de *The First Men in the Moon* de H.G. Wells. Connaissant un succès mondial, l’entièreté du film est construit dans les studios du réalisateur, à Montreuil. L’affiche du film, devenue icône dans le monde du cinéma, est celle de l’alunissage des scientifiques français, canon envoyé droit dans l’œil de la Lune.

Six savants, membres du Club des Astronomes, entreprennent une expédition qui doit les conduire sur la Lune. Ils partent dans un Obus tiré par un canon géant. Arrivés sains et saufs sur la Lune, ils y rencontrent ses habitants : les Sélénites, échappent à leur Roi et reviennent sur la terre grâce à leur Obus qui, tombé dans la mer, est repêché par un navire. Ovation, décorations, et défilé triomphal pour les six héros de cette aventure spatiale.



LE GOÛT FRAMBOISE

de David Noblet

Aslinn, astronaute, va partir sur Mars pour une mission d'implantation. Un aller sans retour. Elle passe sa dernière journée sur Terre en compagnie de sa sœur, au milieu du champ d'éoliennes de leur enfance.

RÉALISATION : DAVID NOBLET

SCÉNARIO : DAVID NOBLET

SCRIPTÉ : OTILIA CASTEELS

IMAGE : ARNAUD GUEZ

SON : MATHIEU SANTANIELLO

MONTAGE : ANNA FAURY

MONTAGE SON : ANNA FAURY ET BENJAMIN REMIZE

MIXAGE : SELIA ÇAKIR-JOUBERT-GAILLARD

ÉTALONNAGE : JULIEN RAMIREZ HERNAN

INTERPRÉTATION : CHRISTELLE CORNIL, STÉPHANIE VAN VYVE

DURÉE : 17'06

DATE DE SORTIE : 2018



SIDÉRAL

de Carlos Segundo

À Natal dans le Nordeste, le Brésil s'apprête à lancer sa première fusée dans l'espace. Un couple vit avec deux enfants près du centre spatial, elle y est femme de ménage, lui mécanicien, mais elle rêve d'autres horizons.

RÉALISATION : CARLOS SEGUNDO

PRODUCTION : O SOPRO DO TEMPO, CASA DA PRAIA FILMES, LES VALSEURS

SCÉNARIO : CARLOS SEGUNDO

IMAGE : JULIO SCHWANTZ, CARLOS SEGUNDO

SON : ANTOINE BERTUCCI, MIGUEL SAMPAIO

MONTAGE : JÉRÔME BREAU, CARLOS SEGUNDO

MUSIQUE ORIGINALE : JÉRÔME ROSSI

INTERPRÉTATION : MATHEUS BRITO, ENIO CAVALCANTE,

FERNANDA CUNHA, PRISCILLIA VILELA

DURÉE : 15'19

DATE DE SORTIE : 2021

PROCÉDÉ : COULEUR/NOIR ET BLANC

TRANCHE D'ÂGE : ADO



GAGARINE

de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh

Youri a 20 ans, il vit avec sa mère à Ivry, dans la cité qui l'a vu grandir. Mais la démolition approche : le décor de ses rêves d'enfant va disparaître. Comment prendre son envol quand on n'a plus de vaisseau spatial ?

RÉALISATION : FANNY LIATARD ET JÉRÉMY TROUILH

PRODUCTION : CAPORAL FILMS

SCÉNARIO : FANNY LIATARD ET JÉRÉMY TROUILH

IMAGE : VICTOR SEGUIN

SON : GAËL ELEON, COLIN FAVRE-BULLE, OLIVIER LEROY

MONTAGE : DANIEL DARMON

MUSIQUE ORIGINALE : NATHAN BLAIS

INTERPRÉTATION : YVETTE BRUNEAU-THÉNARD, IDRISSE DIABATE,

TELLA KPOMAHOU, VIRGIL LEROY, SOULEYMANE RKIBA

DURÉE : 15'30

DATE DE SORTIE : 2015

PROCÉDÉ : COULEUR/NOIR ET BLANC

TRANCHE D'ÂGE : ADO



JOHNNY EXPRESS

de Woo Kyungmin

En 2150, Johnny, un facteur de l'espace plutôt paresseux, traverse le cosmos pour livrer ses colis. Son vaisseau se pose bientôt sur une très petite planète...

RÉALISATION : WOO KYUNGMIN

SCÉNARIO : KIM JISANG, WOO KYUNGMIN

SON : LIM JUNGYOON

MONTAGE : WOO KYUNGMIN

ANIMATION : WOO KYUNGMIN, RHO SEEMIN

MUSIQUE ORIGINALE : KIM MYUNGJONG

DATE DE SORTIE : 2014

PAYS D'ORIGINE : CORÉE DU SUD

DURÉE : 05'20

PROCÉDÉ : COULEUR

SANS DIALOGUE : OUI

TRANCHE D'ÂGE : 9-12 ANS

VR

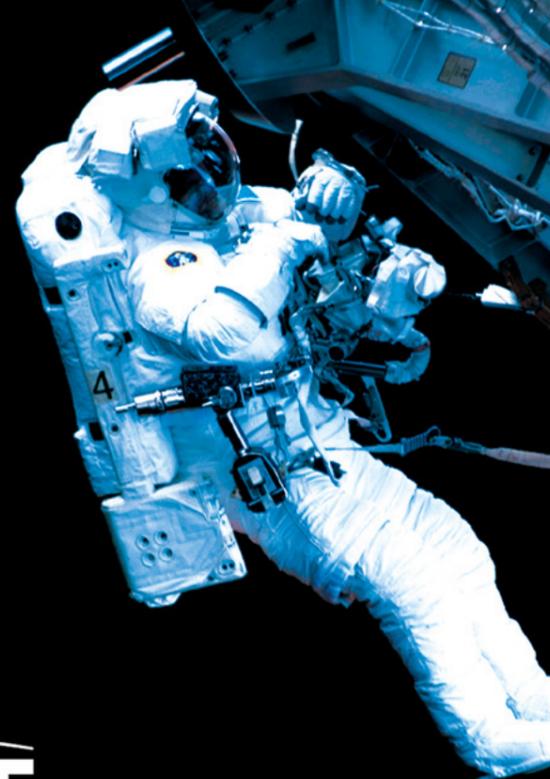


next
MARCHÉ DU FILM

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
PRESENTS

DANS LA PEAU DE THOMAS PESQUET

LE 1^{ER} FILM EN VR
TOURNÉ DANS L'ESPACE



RÉALITÉ VIRTUELLE

En complément, Le film en VR intitulé *Dans la peau de Thomas Pesquet*, coproduit avec France TV, le CNC, la Région Normandie et le Medienboard, prolonge cette expérience à travers un voyage spatio-temporel, de l'enfance de l'astronaute à son entraînement puis sa mission spatiale. Ce film (2x15 min) est ainsi le premier film à 360° réalisé dans l'espace à partir de prises de vues réelles.

SYNOPSIS

Dans sa chambre, un enfant sort de la fusée construite par son père. Il s'endort en contemplant les étoiles, rêvant de devenir astronaute. Cet enfant s'appelle Thomas Pesquet. 30 ans plus tard, il nous invite à partager son rêve devenu réalité : de son entraînement sur Terre à son départ pour l'espace, jusqu'à sa première sortie dans le vide intersidéral.

VR



COSMORIDER

En complément de l'expérience en réalité virtuelle se décline dans un format plus court de **5 minutes** à bord d'un fauteuil dynamique 6 axes. Dans ce film de 5 min, vous vous glissez **DANS LA PEAU DE THOMAS PESQUET** pour revivre les moments les plus marquants de sa mission.

La solution OptiOne se compose d'un simulateur de mouvements associé à un casque de Réalité Virtuelle. Programmé sur 6 axes, son système est coordonné aux contenus VR et permet de faire vivre à l'utilisateur une expérience immersive totale. Unique à ce jour, avec son ergonomie et sa technologie, OptiOne exploite l'outil le plus performant sur le marché pour proposer une solution dynamique pertinente dans le domaine de la VR.



PRESSE

MIAM - AGENCE DE COMMUNICATION(S)
39 rue de Rome - 75008 Paris (France)
WWW.MIAMCOM.COM

Blanche Aurore DUAULT
+33 (6) 29 97 88 89 / ba.duault@miamcom.com

Nathalie IUND
+33 (6) 10 96 30 08 / n.iund@miamcom.com

DISTRIBUTION

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE - DISTRIBUTION
8 rue Godillot - 93400 Saint-Ouen-sur-Seine (France)
WWW.25EHEURE.COM

Adrien GRAVOSQUI
+33 (6) 40 88 46 55 / adrien@25eheure.com

